



L'Église Saint Ulric du Grund et les remparts médiévaux de la Ville

Un plaidoyer pour la « transparence »

Paul Ewen, président de Mouvement Patrimonial asbl
Luxembourg, le 14 mai 2021

Contexte

Depuis quelques jours, les nouvelles de la découverte sensationnelle de vestiges de l'époque de Saint Willibrord (658-739) à Echternach, le saint-patron du Grand-Duché de Luxembourg, circulent. Mais plus encore sur l'attitude de certains membres du conseil communal d'Echternach vis-à-vis de ce patrimoine d'une valeur historique unique pour le pays. Au lieu de se réjouir de ce cadeau rare, d'ailleurs doté d'une valeur touristique à long terme pour Echternach, on ne parle que de parkings souterrains.

Cette récente découverte archéologique nous amène automatiquement au sujet de ce article.

Dans le cadre du projet du « Réaménagement écologique de la Vallée de la Pétrusse », le patrimoine culturel semble (à nouveau) jouer un rôle secondaire, comme si souvent en Ville de Luxembourg.

Au lieu de préserver, pour les yeux de tous, les vestiges de la plus ancienne église paroissiale de la Ville ainsi que des restes de l'enceinte médiévale (14ème, renforcée en 1479, démantelée en 1870 et 1914), la Ville préfère « l'aménagement d'une surface de repos et de loisirs à l'entrée du parc côté rue St Ulric ». Toute la vallée sera de tout repos, mais sûrement pas son entrée. Ceux qui connaissent l'endroit savent pertinemment que le trafic routier qui descend le « Berlinerwee » et qui se poursuit dans la rue St Ulric ou Thilleschgaass, est très (trop) dense. Vis-à-vis de cette « surface de repos », un grand parking sera aménagé; de tout repos encore avec le ballet incessant de voitures qui se battent pour trouver la dernière place libre...

Non seulement la place n'est pas reposante à cet endroit, mais surtout le projet risque de faire disparaître des vestiges archéologiques très importants au niveau national sous une « surface de repos et de loisirs ». Une belle allégorie pour la politique patrimoniale de beaucoup de communes du pays. Ainsi, une nouvelle débâcle est-elle annoncée au coeur des faubourgs, site protégé au niveau communal, en grande partie au niveau national et labellisé UNESCO ?

Saint Ulric de Augsburg

Le personnage qui a donné le nom à cette plus ancienne église paroissiale de la ville est un certain Ulric de Zurich, né vers 890. De sang noble et d'origine Souabe, il étudiera au monastère de St Gall en Suisse. Vivant une vie de simplicité et de pauvreté, il est envoyé en 909 auprès du puissant évêque d'Augsbourg, par ailleurs son oncle, pour approfondir ses études. En 910 il retourne chez ses parents jusqu'en 923 et est nommé ensuite évêque à son tour à Augsburg, le 28 décembre de la même année par Henri 1er de Germanie, il y a 1097 années exactement.

MOUVEMENT PATRIMONIAL Asbl.

Eng Initiativ fir den Denkmalschutz

67, rue des 7 Arpents
L-1139 Luxembourg

+352 661 145 409 (Paul Ewen, Président)

mouvement@patrimonial.lu

mouvement-patrimonial.lu

Registre LBR : FI1962



Il s'engage à améliorer la condition du clergé, et à renforcer l'observance des lois de l'église. Il est connu notamment pour avoir fait construire et reconstruire de nombreuses églises afin de rendre la religion plus présente au peuple, et fait de multiples visites pastorales. Mais au niveau de la politique il est également fort présent, faisant construire d'importantes fortifications ainsi qu'un réseau de châteaux autour d'Augsbourg pour se défendre des attaques ennemies, notamment Magyars (Hongrie). Durant sa vie, il participe à de nombreuses synodes (948, 952, 972, 973 : Ingelheim, Augsbourg, Rome).

Il meurt en 973 et est inhumé dans l'église de Sainte-Afre à Augsbourg qu'il avait lui-même fait reconstruire pour ses prédécesseurs.

Histoire du site de l'Eglise du Grund

L'église St Ulric, la plus vieille église paroissiale de la Ville, est déjà mentionnée en 1083 dans l'acte de constitution de l'abbaye de Altmünster. Mais il est bien probable selon Koltz (11 mars 1937, Luxemburger Wort, page 4), que l'église soit plus âgée encore. Toujours selon Koltz, Alexandre Wiltheim émet l'hypothèse que cette église a été construite peu de temps après la mort de St Ulric en 973, sous Henri de Luxembourg ou sous Sainte Cunégonde. Probablement directement dédié à St Ulric précisément! N'oublions pas, pour situer la christianisation du Luxembourg, que la mort de St Willibrord ne précède que de 234 ans celle de St Ulric. Sur le territoire de l'actuel GD d Luxembourg, la nouvelle foi est en plein essor.

Dans l'oeuvre de Gaspard Wiltheim (son frère est Alexandre Wiltheim, prêtre jésuite luxembourgeois, prédicateur et humaniste de renom et considéré comme le fondateur de l'archéologie luxembourgeoise), professeur jésuite du collège à Luxembourg-Ville, sont décrites des processions religieuses encore régulières au 16ème siècle. Les fidèles partaient du quartier du St Esprit et de la rue de la Congrégation pour finir au Grund à l'Eglise St Ulric.

Côté détails architecturaux, il y a malheureusement un manque d'une étude plus détaillée des sources. Ce qui est connu est repris dans l'article précité : une tour octogonale de 18 mètres qui provient de la première version de ce lieu de culte (10ème siècle), tour qui se situe en partie sous l'actuelle rue St Ulric et qui n'est pas encore mise à jour par les fouilles en cour. Il y avait un cimetière autour de l'église (factures de la ville de 1445 et 1446 ; fouilles de 1854). Une transformation de l'église est documentée vers 1577. Vers 1763, des travaux d'envergure sont effectués sur la bâtiment, d'architecture probablement romane - ce qui est documenté par une inscription sur une pierre taillée « Renovatum est sumptibus suis 1763 ». Une autre inscription fut photographiée en 1937 lors des travaux de démolition, avec le chronogramme suivant :

« DESTRVCTA TV FVISTI ET INNOVAM EXVRREXISTI PER PRO CVNI »

L'endroit de stockage de ces éléments architecturaux n'est pas connu. La longueur de l'inscription est d'environ 5,33m. Plusieurs squelettes sont également découverts alors. Il est intéressant de noter qu'aucune pierre tombale à l'intérieur du plan de l'église, de plusieurs connues, n'est retrouvée en 1937 (Medinger, 1937, « Ons Hémecht », Heft 4, p250 et suivantes), excepté une déjà en 1853, découverte dans la maçonnerie de l'enceinte de la ville (qui se déploie juste derrière l'église). L'endroit de stockage de cette pierre n'est pas connue non-plus.

MOUVEMENT PATRIMONIAL Asbl.

Eng Initiativ fir den Denkmalschutz

67, rue des 7 Arpents
L-1139 Luxembourg

+352 661 145 409 (Paul Ewen, Président)

mouvement@patrimonial.lu

mouvement-patrimonial.lu

Registre LBR : FI1962



!photo (c) : Ons Hémecht, 1937, Heft 4, p250

Durant la Révolution Française, l'église fut fermée au culte et servait de magasin au nouveau propriétaire, un ancien prêtre qui l'avait achetée pour 100 Louis d'Or.

La tour fut démolit en ces temps, l'ameublement intérieur vendu. Les cloches et les fonds baptismaux sont parties pour l'Eglise St Jean au Grund et s'y trouvent encore, les autels pour Esch-sur-Alzette, la chaire baroque vers l'église de Lorentzweiler.

Après que l'église fut vidée entièrement, les quatre murs restants sont réaménagés : un étage supplémentaire est installé, un toit pour sécher est construit. L'église est transformée en tannerie. Celle-ci fonctionnait du début du 19e siècle jusqu'au tournant du siècle. Ensuite, une blanchisserie et teinturerie (famille Schmit) y est installée.

En 1937, date des deux articles du « Luxemburger Wort » et de « Ons Hémecht », les restes de l'ancienne église sont démolis.

Constat

Ce site archéologique actuellement en fouille devrait rester visible (re-recouvert actuellement pour faire circuler les machines pour le projet de réaménagement de la Vallée de la Pétrusse) et pourrait être couvert par exemple par une structure-toit moderne, très légère afin de protéger les vestiges. **Mais il faut les laisser visibles !**

IL FAUT POUVOIR VOIR, car protéger un monument que personne n'a le droit de voir est une drôle de conception pour promouvoir la connaissance sur l'histoire de notre cité et de notre société.

L'argent public doit être investi pour l'éducation de tous, cela implique que les vestiges soient « sensoriels ». L'église St Ulric, l'enceinte médiévale et l'industrie du 18ème et 19ème sont trois éléments successifs de l'histoire de notre ville, mais aussi du pays.

Mise en valeur

Exemples de structures pouvant protéger les vestiges tout en ajoutant un élément contemporain. Ceci pourra augmenter sensiblement l'attractivité du site en termes touristiques, historiques et économiques. Le projet « Réaménagement écologique de la Vallée de la Pétrusse » se verrait ainsi amélioré par la composante du patrimoine bâti ancien et nouveau.

Sources

Ons Hémecht, 1937, Heft 4, p250 et suivantes (Medinger)
Luxemburger Wort, 11 mars 1937, page (JP Koltz)